

Extraits du texte prononcé par le pape François lors de la veillée de prière avec les jeunes sur le Campus Misericordiae, le samedi 30 juillet 2016 à l'occasion des JMJ.

« Sortir du divan... »



Chers jeunes,

[...] Oui, croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon divan....

Un divan qui nous aide à nous sentir à l'aise, tranquilles, bien en sécurité.

Un divan – comme il y en a maintenant, modernes, avec des massages y compris pour dormir – qui nous garantissent des heures de tranquillité pour nous transférer dans le monde des jeux vidéo et passer des heures devant le computer.

Un divan contre toute espèce de douleur et de crainte.

Un divan qui nous maintiendra enfermés à la maison sans nous fatiguer ni sans nous préoccuper.

Le divan-bonheur est probablement la paralysie silencieuse qui peut nous nuire davantage ; parce que peu à peu, sans nous en rendre compte, nous nous endormons, nous nous retrouvons étourdis et abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés, mais pas les meilleurs – décident de l'avenir pour nous.

Sûrement, pour beaucoup il est plus facile et avantageux d'avoir des jeunes étourdis et abrutis qui confondent le bonheur avec un divan ; pour beaucoup, cela est plus convenable que d'avoir des jeunes éveillés, désireux de répondre au rêve de Dieu et à toutes les aspirations du cœur.

Mais la vérité est autre :

Chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour “végéter”, pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte [...]

Mais quand nous choisissons le confort, en confondant bonheur et consumérisme, alors le prix que nous payons est très mais très élevé : nous perdons la liberté.

Justement ici, il y a une grande paralysie, lorsque nous commençons à penser que le bonheur est synonyme de confort, qu'être heureux, c'est marcher dans la vie, endormi ou drogué, que l'unique manière d'être heureux est d'être comme un abruti.

Il est certain que la drogue fait du mal, mais il y a beaucoup d'autres drogues socialement acceptées qui finissent par nous rendre beaucoup ou de toute manière plus esclaves.

Les unes et les autres nous dépouillent de notre plus grand bien : la liberté.

Chers amis, Jésus est le Seigneur du risque, du toujours “au-delà”.

Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité.

Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde.

Aller par les routes en suivant la “folie” de notre Dieu qui nous enseigne à le rencontrer en celui qui a faim, en celui qui a soif, en celui qui est nu, dans le malade, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié et dans le migrant, dans le voisin qui est seul.

Aller par les routes de notre Dieu qui nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des animateurs sociaux.

Il nous incite à penser à une économie plus solidaire. Dans les milieux où vous vous trouvez, l'amour de Dieu nous invite à porter la Bonne Nouvelle, en faisant de notre propre vie un don fait à lui et aux autres.

Vous pourrez me dire: Père, mais cela n'est pas pour tous, c'est uniquement pour quelques élus !

Oui, et ces élus sont tous ceux qui sont disposés à partager leur vie avec les autres.

Voilà le secret, chers amis, que nous sommes appelés à expérimenter.

Dieu attend quelque chose de toi, Dieu veut quelque chose de toi, Dieu t'attend.

Dieu vient rompre nos fermetures, il vient ouvrir les portes de nos vies, de nos visions, de nos regards. Dieu vient ouvrir tout ce qui t'enferme.

Il t'invite à rêver, il veut te faire voir qu'avec toi le monde peut être différent.

C'est ainsi : si tu n'y mets pas le meilleur de toi-même, le monde ne sera pas différent.

Le temps qu'aujourd'hui nous vivons n'a pas besoin de jeunes-divan, mais de jeunes avec des chaussures, mieux encore, chaussant des crampons.

Il n'accepte que des joueurs titulaires sur le terrain, il n'y a pas de place pour des réservistes.

Le monde d'aujourd'hui vous demande d'être des protagonistes de l'histoire, parce que la vie est belle à condition que nous voulions la vivre, à condition que nous voulions y laisser une empreinte.

L'histoire aujourd'hui nous demande de défendre notre dignité et de ne pas permettre que ce soient d'autres qui décident notre avenir.

Le Seigneur, comme à la Pentecôte, veut réaliser l'un des plus grands miracles dont nous puissions faire l'expérience : **faire en sorte que tes mains, mes mains, nos mains se transforment en signes de réconciliation, de communion, de création.**

Il veut tes mains pour continuer à construire le monde d'aujourd'hui.

Il veut construire avec toi.

Tu me diras : Père, mais moi, j'ai bien des limites, je suis pécheur, que puis-je faire ?

Quand le Seigneur nous appelle, il ne pense pas à ce que nous sommes, à ce que nous étions, à ce que nous avons fait ou cessé de faire.

Au contraire, au moment où il nous appelle, il regarde tout ce que nous pourrions faire, tout l'amour que nous sommes capables de propager.

Lui parle toujours sur l'avenir, sur demain.

Jésus te projette à l'horizon.

C'est pourquoi, chers amis, aujourd'hui, Jésus t'invite, il t'appelle à laisser ton empreinte dans la vie, une empreinte qui marque l'histoire, qui marque ton histoire et l'histoire de beaucoup.

Aujourd'hui Jésus, qui est le chemin, t'appelle à laisser ton empreinte dans l'histoire.

Lui, qui est la vie, t'invite à laisser une empreinte qui remplira de vie ton histoire et celle de tant d'autres.

Lui, qui est la vérité, t'invite à abandonner les routes de la séparation, de la division, du non-sens.

Es-tu d'accord ? Que répondent tes mains et tes pieds au Seigneur, qui est chemin, vérité et vie ?

Bonne rentrée à chacun et à chacune !



Agnès de POMPIGNAN
Adjointe Diocésaine à la Pastorale
DDEC 09 – 31
a.depompignan@ec-mp.org

Belle année scolaire à l'ensemble de votre communauté éducative !